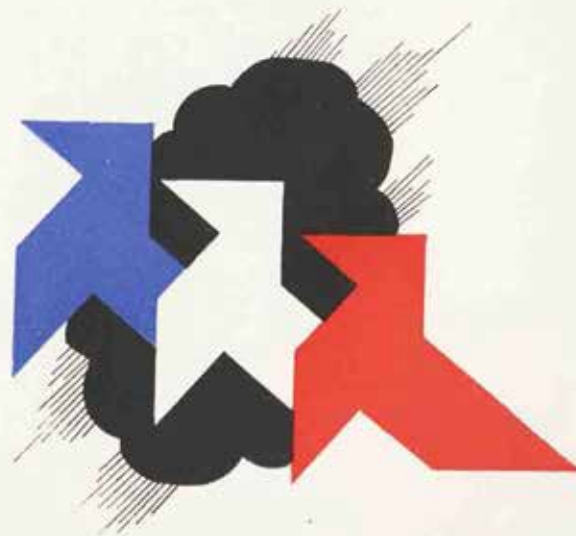


La Croisière Noire



JANVIER 1934



OFFERT PAR
LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE AÉRONAUTIQUE
MOTEURS LORRAINE
11, rue de Tilsitt — PARIS

Mise en pages par Pierre Jarrige



Pierre JARRIGE
www.aviation-algerie.com
Mai 2025
Reproduction autorisée
Publication gratuite - Vente interdite



**LA CROISIÈRE AÉRIENNE DE
L'ESCADRE VUILLEMIN
RACONTÉE PAR L'IMAGE •**





.... et d'abord, les Hommes



Le Général
VUILLEMIN

GRAND-CROIX DE LA
LÉGION D'HONNEUR
COMMANDANT EN
CHEF L'ESCADRE

PHOTO MANUEL FRÈRES



Les Hommes



LIEUTENANT-COLONEL GIRIER



Colonel BOUSCAT
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR
COMMANDANT EN SECOND L'ESCADRE



LIEUTENANT-COLONEL RIGNOT



COMMANDANT DELAITRE



COMMANDANT PAPIN

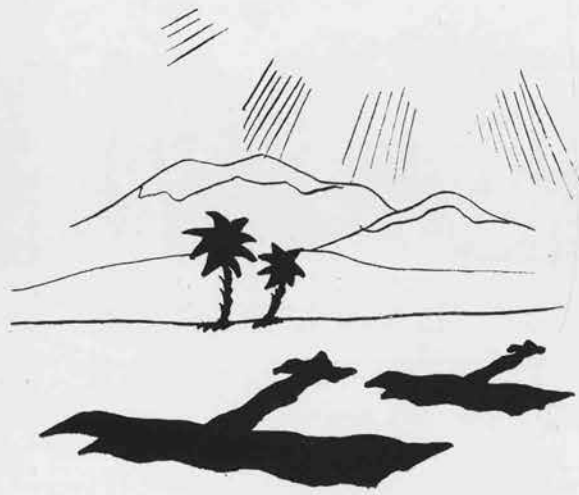


COMMANDANT PELLETIER D'OISY

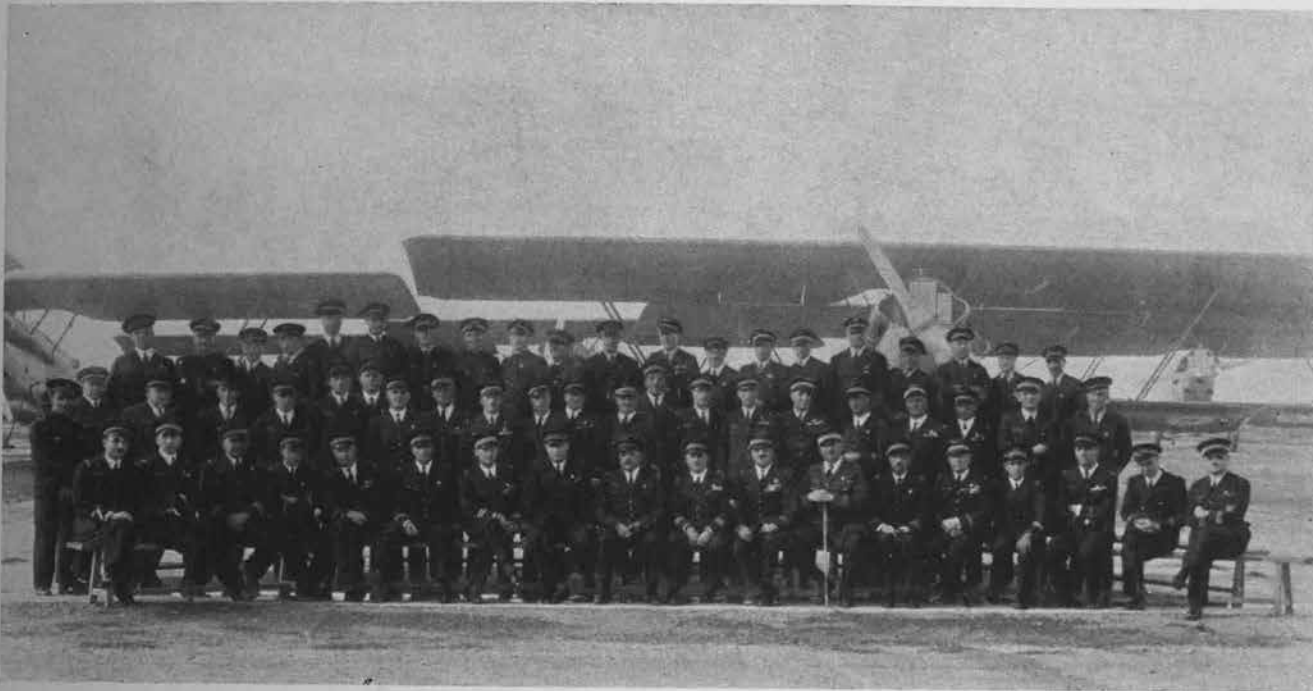


COMMANDANT DE TURENNE

PHOTO MANUEL FRÈRES



Les Hommes ...



Les équipages de l'Escadre

GÉNÉRAL VUILLEMIN

LIEUTENANTS-COLONELS: BOUSCAT, GIRIER, RIGNOT

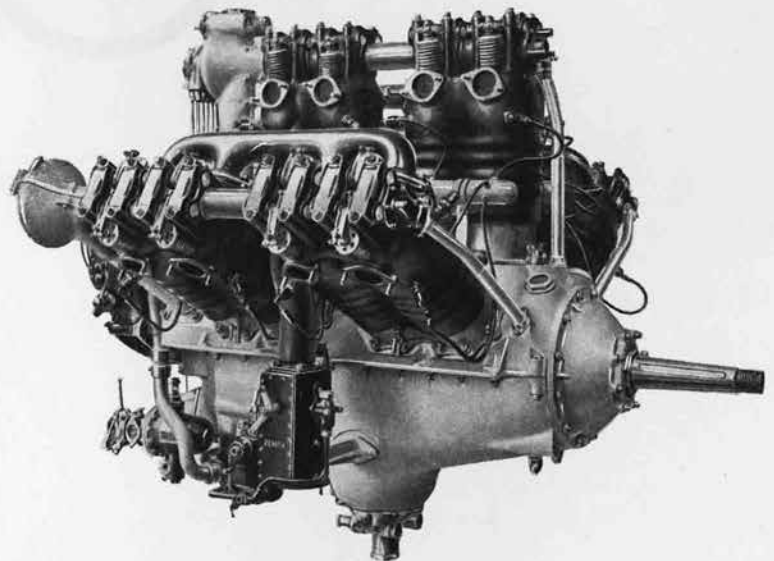
COMMANDANTS	DELAITRE PAPIN PELLETIER D'OISY DE TURENNE	LIEUT ^{ES} DE VAISSEAU	PASQUIER MATHON	ADJUDANTS	BOURRIT GUIRREC JEANNEL ROUSSIN SORBOU
CAPITAINES	ANDRIEU BAILLY DE CASTETS CLAUSSE CRESTEY DAVID DÉVÉ GAILLARD GÉRARDOT MORRAGLIA NOIR ORSELLI PENNÈS THIBAUDET VERCOUTER	LIEUTENANTS	BISCH GARDE MICHAUD DE TOURTIER	PREMIERS-MAITRES	DIEUDONNÉ LE BIHAN
		ADJUDANTS-CHEFS	BAUDENS CUNY DOURTHE DUBOSC FERMAND LEBOURG MAYADOUX MOREL PIÉTRU TRITCH	SERGENTS-CHEFS	BINDREFF CHAMBOSSE LE MÉE MARTINET PARIS VERTHEIL
				SERGENTS	LACAVE LIBERT MORELLO VITTE



.... et puis le matériel....



L'avion POTEZ T. O. E.



Le fameux moteur LORRAINE 450 c.v.

EN SERVICE DANS 28 PAYS ÉTRANGERS
CONSTRUIT EN LICENCE PAR 8 NATIONS
ET QUI ÉQUIPAIT LA TOTALITÉ DES
AVIONS DE L'ESCADRE VUILLEMIN.

II



il fallait, pour
affronter les vents de sable,
les tornades et le climat
torride de l'Afrique,
un matériel d'une robustesse,
d'une endurance
et d'une sécurité
à toute épreuve:

LE MOTEUR LORRAINE



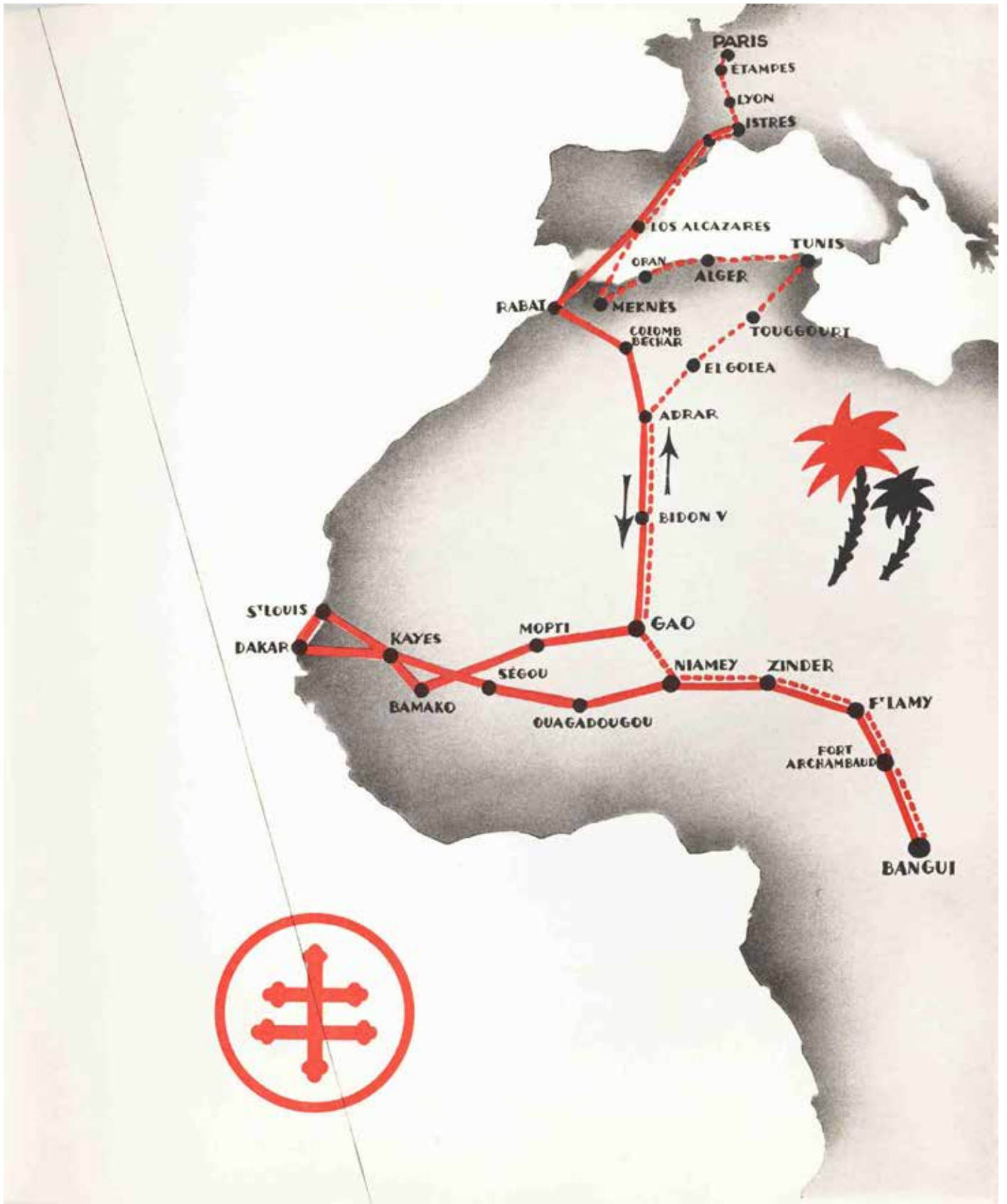


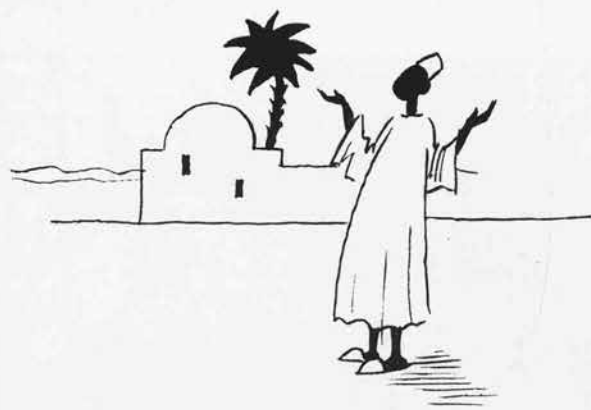
Le tableau de marche



ALLER			RETOUR		
Kms. 0	ISTRES	8 Novembre 1933	Kms. 0	BANGUI	5 Décembre 1933
↓	PERPIGNAN	8 Novembre	605	FORT-ARCHAMBAULT	5-6 Décembre
910	LOS-ALCAZARÈS	8-9 Novembre	495	FORT-LAMY	6-7 Décembre
740	RABAT	9-11 Novembre	690	ZINDER	7-8 Décembre
545	COLOMB-BÉCHAR	11-12 Novembre	785	NIAMEY	8 Décembre
485	ADRAR	12-13 Novembre	400	GAO	8-12 Décembre
650	BIDON V	13-14 Novembre	705	BIDON V	12 Décembre
705	GAO	14-16 Novembre	650	ADRAR	12-13 Décembre
530	MOPTI	16 Novembre	435	EL-GOLÉA	13-14 Décembre
490	BAMAKO	16-19 Novembre	420	TOUGGOURT	14-15 Décembre
500	KAYES	19-20 Novembre	585	TUNIS	15-18 Décembre
720	DAKAR	20 Novembre	640	ALGER	18-21 Décembre
350	SAINT-LOUIS-DU-SÉNÉGAL ..	20-23 Novembre	405	ORAN	21-22 Décembre
790	KAYES	23-24 Novembre	515	MEKNÈS	22-23 Décembre
610	SÉGOU	24-25 Novembre	670	LOS-ALCAZARÈS	23 Décembre
555	OUAGADOUGOU	25-26 Novembre	910	ISTRES	23 Déc. 1933-9 Janv. 34
485	NIAMEY	26-29 Novembre	↓	LYON	9-10 Janvier
785	ZINDER	29-30 Novembre	700	ÉTAMPES	10-15 Janvier
690	FORT-LAMY	30 Nov.-1 ^{er} Décembre		PARIS-LE BOURGET	15 Janvier 1934
495	FORT-ARCHAMBAULT	1 ^{er} -2 Décembre			
605	BANGUI	2 Décembre 1933			

180 heures de vol,
22.500 kilomètres,
sans un incident
mécanique,
malgré
la chaleur
et
le sable



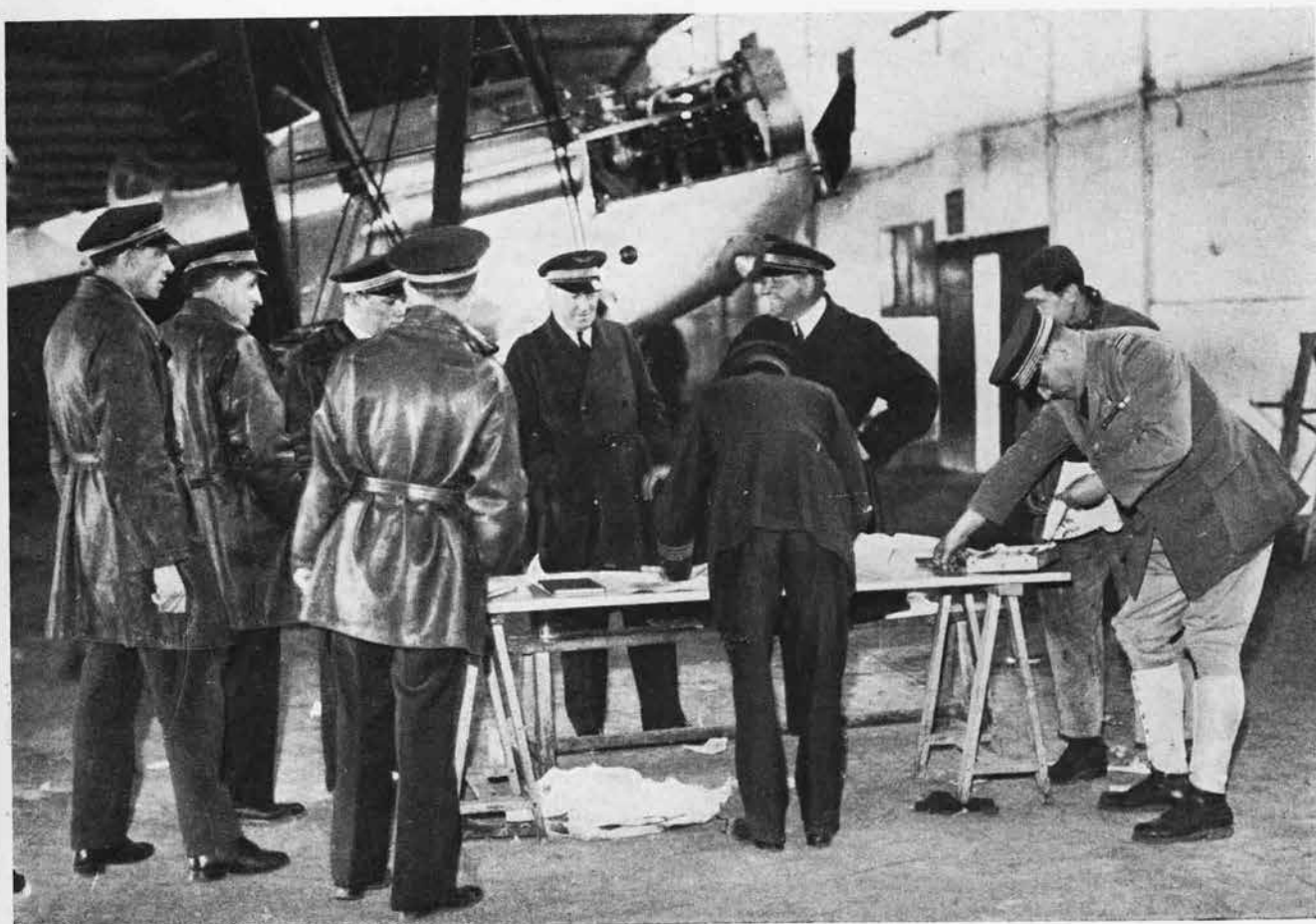


LA CROISIÈRE AÉRIENNE DE L'ESCADRE VUILLEMIN RACONTÉE PAR L'IMAGE •

Istres.

Départ le 8 novembre 1933.

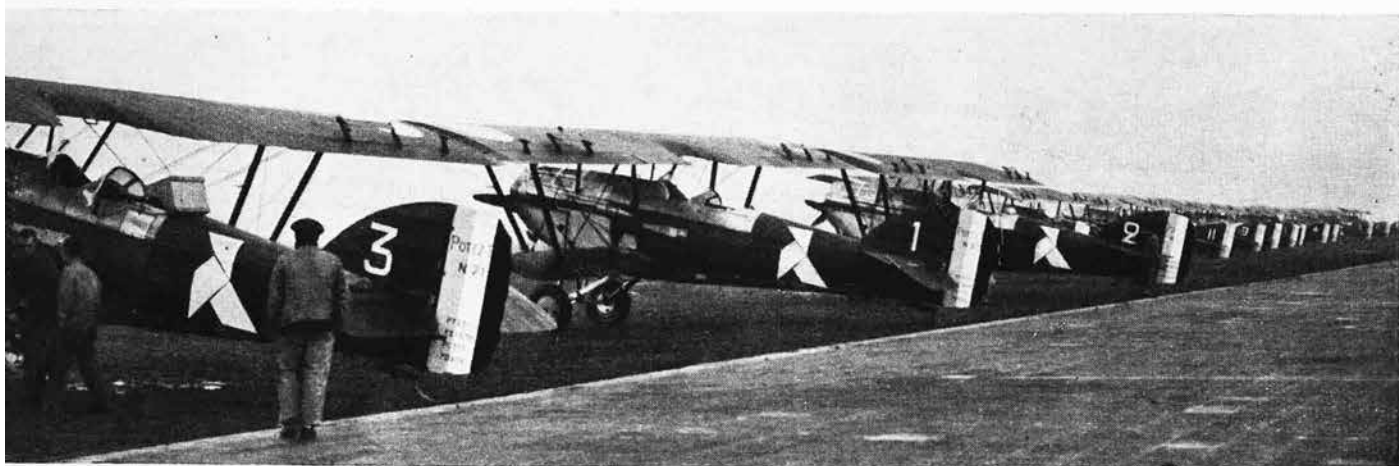
Retenue les 6 et 7 novembre, par des conditions atmosphériques défavorables l'escadre décollait en formation de voyage, le 8 novembre, vers 7 h. 30.



PRÉPARATION DES CARTES : LE COMMANDANT PELLETIER D'OISY NE LAISSE A PERSONNE LE SOIN DE PRÉPARER LES SIENNES. ON RECONNAIT ÉGALEMENT LES CAPITAINES DAVID, GAILLARD ET PENNÈS, AINSI QUE LE LIEUTENANT BISCH



VEILLE DE DÉPART : DERNIERS PRÉPARATIFS D'UN DES POTEZ-LORRAINE, QUE L'ON VOIT ICI DANS UN HANGAR, DERRIÈRE UN GROUPE D'OFFICIERS, PARMIS LESQUELS ON RECONNAÎT LES CAPITAINES DE CASTETS, CRESTET, NOIR, BAILLY, DAVID, (OFFICIER MÉCANICIEN DE L'ESCADRE), LES LIEUTENANTS THIBAUDET ET GARDE



LES COCOTTES EN LIGNE DE DÉPART. L'AVION N° 1 EST CELUI DE L'ÉQUIPAGE GÉNÉRAL VUILLEMIN - CAPITAINE ORSELLI. L'AVION N° 2 CELUI DE L'ÉQUIPAGE COLONEL BOUSCAT - ADJUDANT-CHEF TRICHT. L'AVION N° 3 DE L'ÉQUIPAGE CAPITAINE ANDRIEU - SERGENT-CHEF PARIS



LE GÉNÉRAL VUILLEMIN, AIDÉ DE SON CO-ÉQUIPIER, CAPITAINE ORSELLI, SE PRÉPARE À PRENDRE PLACE À SON POSTE DE PILOTAGE DE LA COCOTTE ROUGE N° 1.



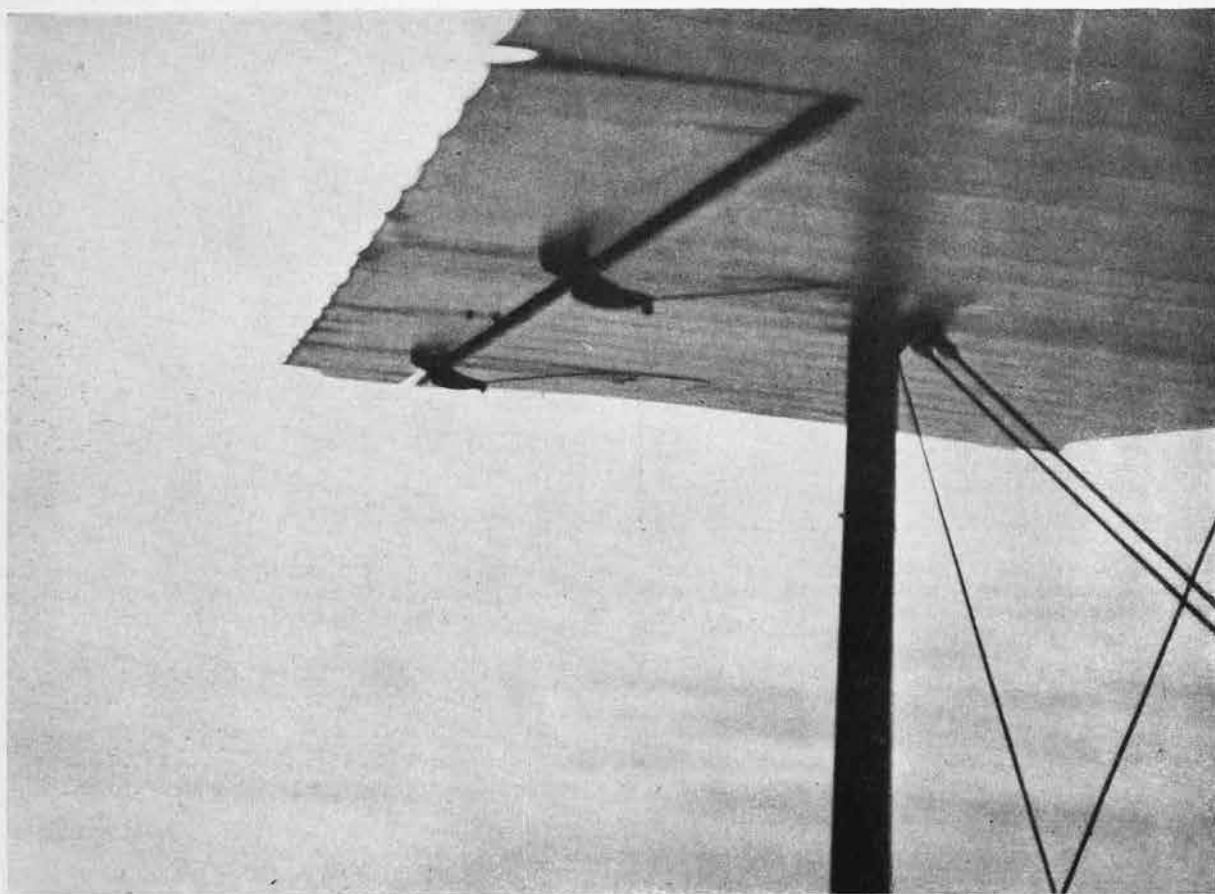
UN OFFICIER DU CENTRE MILITAIRE APORTE AU COMMANDANT DE L'ESCADRE, LE BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DE LA DERNIÈRE MINUTE.



ISTRES, 8 NOVEMBRE 1933 : QUELQUES INSTANTS AVANT L'ENVOL... LES MOTEURS SONT MIS EN MARCHÉ.

Passage du détroit de Gibraltar.

9 novembre.



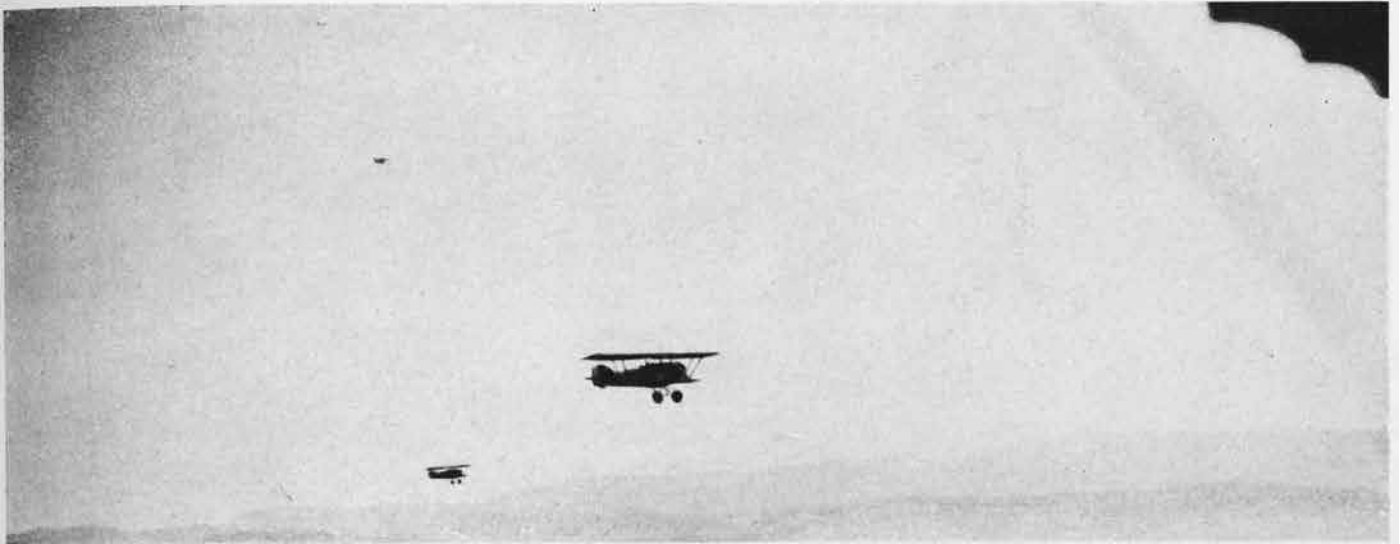
L'ESCADRE, APRÈS S'ÊTRE RAVITAILLÉE A PERPIGNAN ET AVOIR FAIT ESCALE A LOS ALCAZARÈS, PASSE LE DÉTROIT DE GIBRALTAR. ON DEVINE UN BATEAU DANS LE LOINTAIN SUR LA MER BRUMEUSE



Rabat.

Arrivée : 9 novembre.

Départ : 11 novembre.



AVANT D'ATTEINDRE RABAT, LES POTEZ-LORRAINE SURVOLENT LA RÉGION DE KÉNITRA, PAR UN TEMPS PÉNIBLE ET DE NOMBREUX GRAINS.



SUR LE TERRAIN DE RABAT : ON VOIT A CÔTÉ DU GÉNÉRAL VUILLEMIN, M. D'ESTAILLEUR-CHANTERAINE VENU EN AVION DE PARIS A ISTRES, PUIS A RABAT, SUR SON "PARIS" (MOTEUR LORRAINE "ALGOL") SOUHAITER BON VOYAGE AUX ÉQUIPAGES, SUR LA TERRE D'AFRIQUE, QU'IL A LONGUEMENT SURVOLÉE LUI-MÊME.



LE COLONEL GIRIER EN TENUE DE VOL, AVEC SON MÉCANICIEN, SERGENT-CHEF CHAMBOSSE.



Survole de l'Atlas.

11 novembre. — Entre Rabat et Colomb-Béchar.



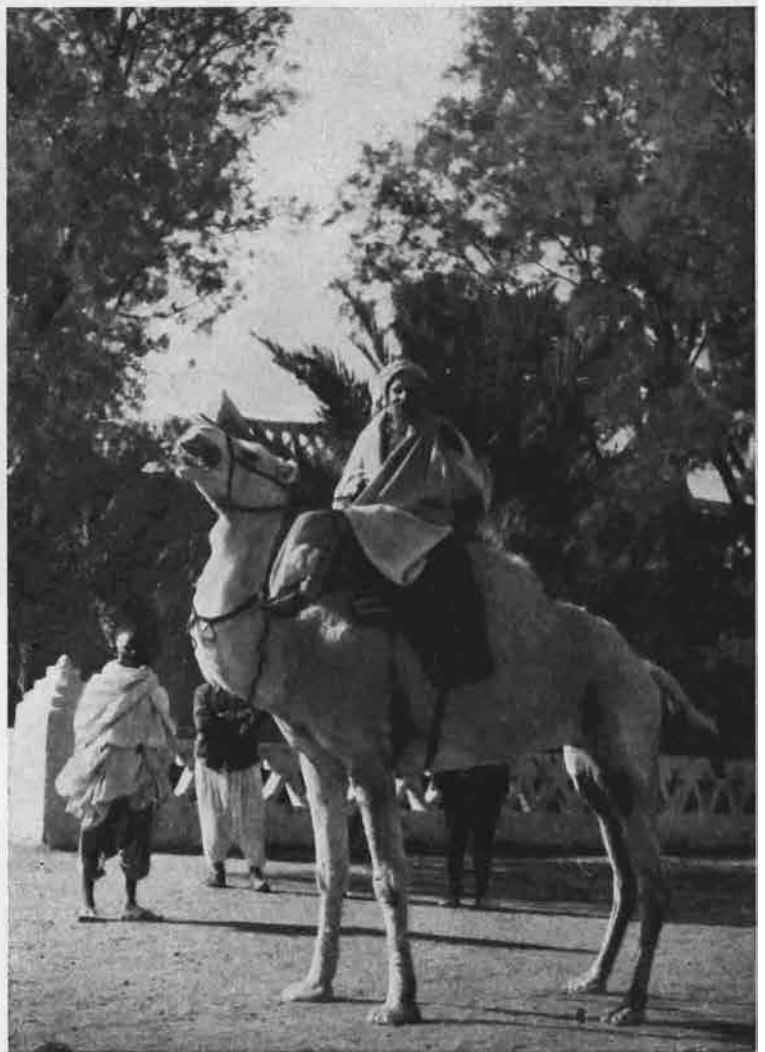
AVANT L'ARIDITÉ DE L'IMMENSE DÉSERT.
L'ATLAS ET SES CIMES NEIGEUSES.



Colombé-Béchar.

Arrivée le 11 novembre, pour la fête de l'Armistice, brillamment commémorée par les musiques des légionnaires et des tirailleurs. Des cocottes lumineuses agrémentent, le soir, la retraite aux flambeaux.

Départ : 12 novembre.



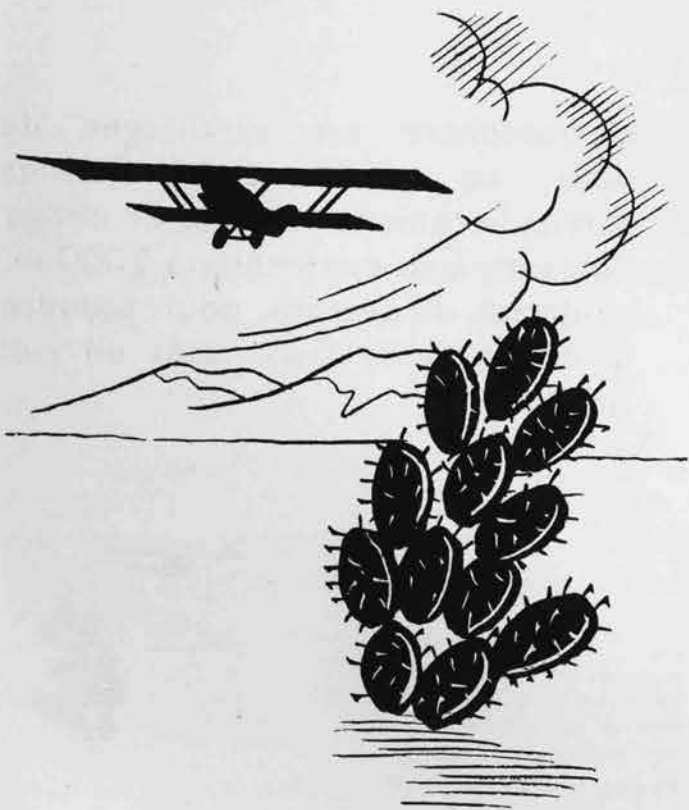
Adrar.

Arrivée : 12 novembre.

Départ : 13 novembre.



ENVOL D'UN AVION DONT L'HÉLICE SOULÈVE
UN NUAGE DE SABLE QUE LES MOTEURS
SUIVANT DOIVENT ABSORBER.



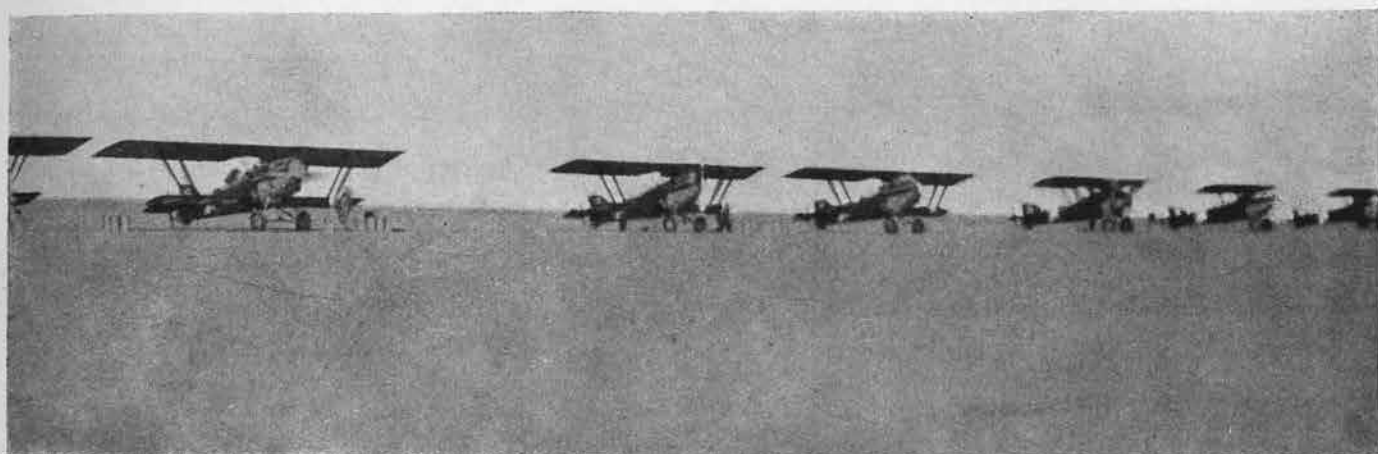
LE LÉGENDAIRE
"PIVOLO"
RETROUVE
L'AFRIQUE



Bidon V.

Arrivée : 13 novembre 1933. — Logés à la belle étoile, comme pendant tout le voyage, les avions, à cette escale, sont protégés du vent par des bidons entassés, tandis que les moteurs sont protégés du froid nocturne intense, par des couvertures de secours... mais les "Lorraine" sont résistants.

Départ : 14 novembre.



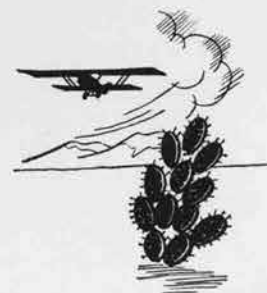
RAVITAILLEMENT, DEVANT LA
MONOTONIE DU DÉSERT.



L'atmosphère est surchargée de sable, ce qui rend les départs particulièrement pénibles et oblige l'escadre à se rassembler à 2000 m. au-dessus du terrain, pour prendre la direction de Gao, dans un ciel limpide.

LE DISTRIBUTEUR
D'ESSENCE, POUR LES
VOITURES, DU FAMEUX
POSTE DE BIDON V.

UN OFFICIER AVIATEUR
ET LE GARDIEN DU POSTE.



Gao.

Arrivée : 14 novembre. — Deux jours de repos. Révision du matériel.
Départ : 16 novembre.



AU COURS D'UNE EXCURSION
SUR LES BORDS DU NIGER

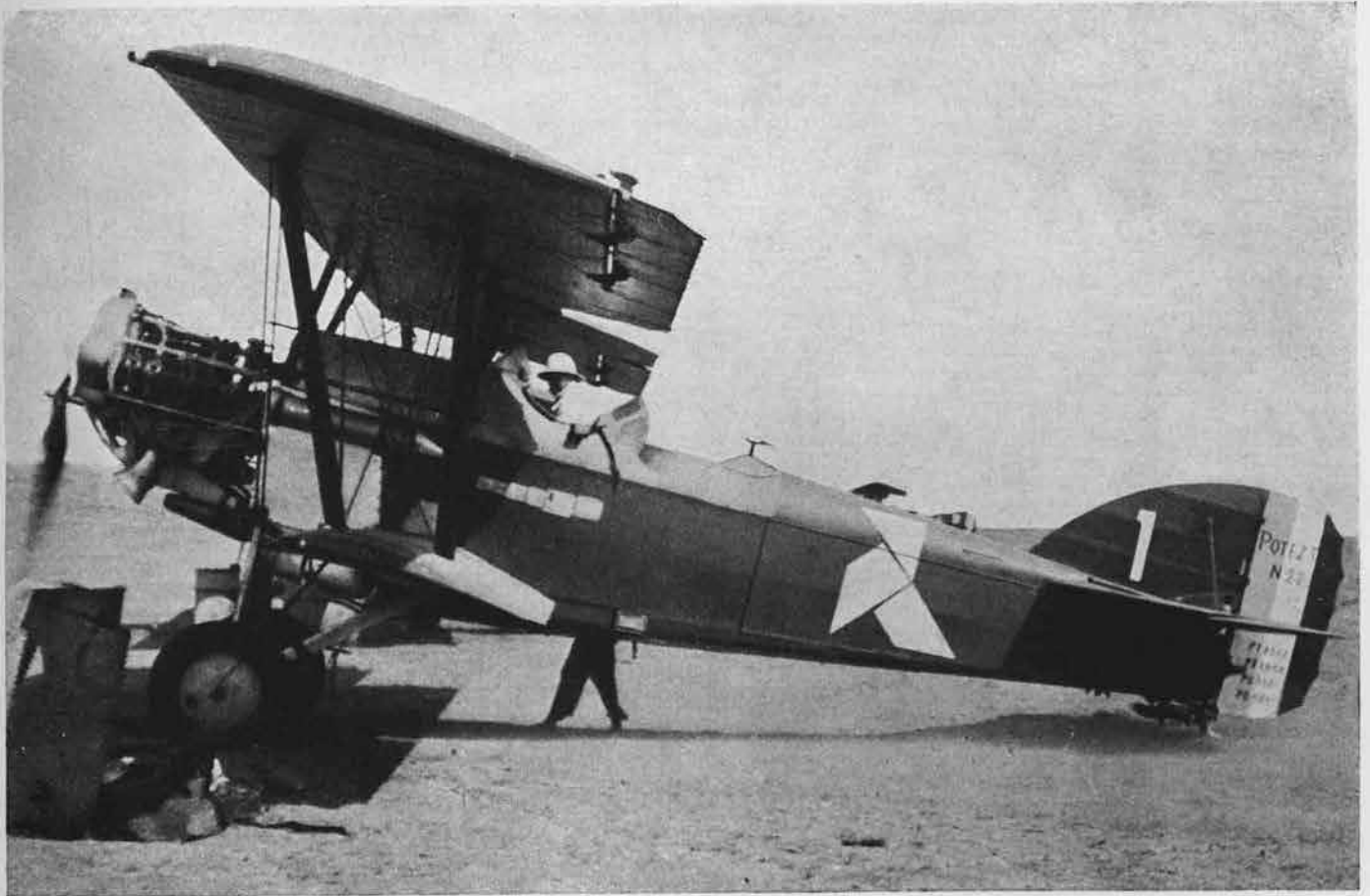


LE COLONEL
RIGNOT
APPRIVOISE
UNE GAZELLE



Mopti.

16 novembre. — Escale de ravitaillement. Fantasia. Tam-tam. Brillante réception par les autorités locales.



L'AVION DU COLONEL RIGNOT (COCOTTE BLANCHE N° 1) FAIT UN ESSAI AU POINT FIXE APRÈS LES ÉPREUVES DU SABLE QUE SON FIDÈLE MOTEUR LORRAINE A VAILLAMENT SUPPORTÉES



Bamako.

Arrivée: 16 novembre. — Trois jours de repos bien mérités. Des chasses sont organisées, mais les éléphants et les lions sont introuvables, ailleurs qu'au " Zoo " de l'endroit.

Départ : 19 novembre



L'ADJUDANT-CHEF CUNY EFFECTUE,
LUI-MÊME, LE PLEIN DE SON AVION



Kayes.

1^{er} passage : 19-20 novembre. — Dans le coin le plus chaud du monde, aux dires de ses habitants, les équipages trouvent une fraîcheur relative.

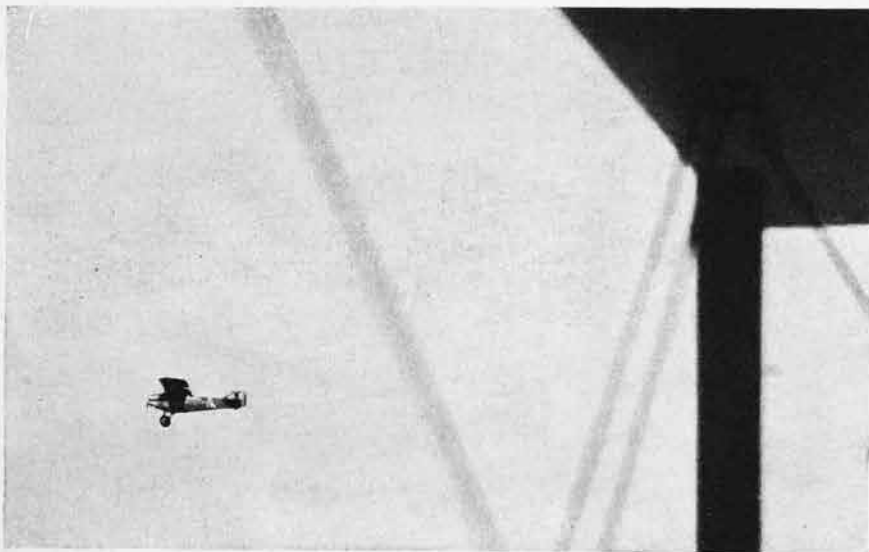
2^e passage : 23-24 novembre.



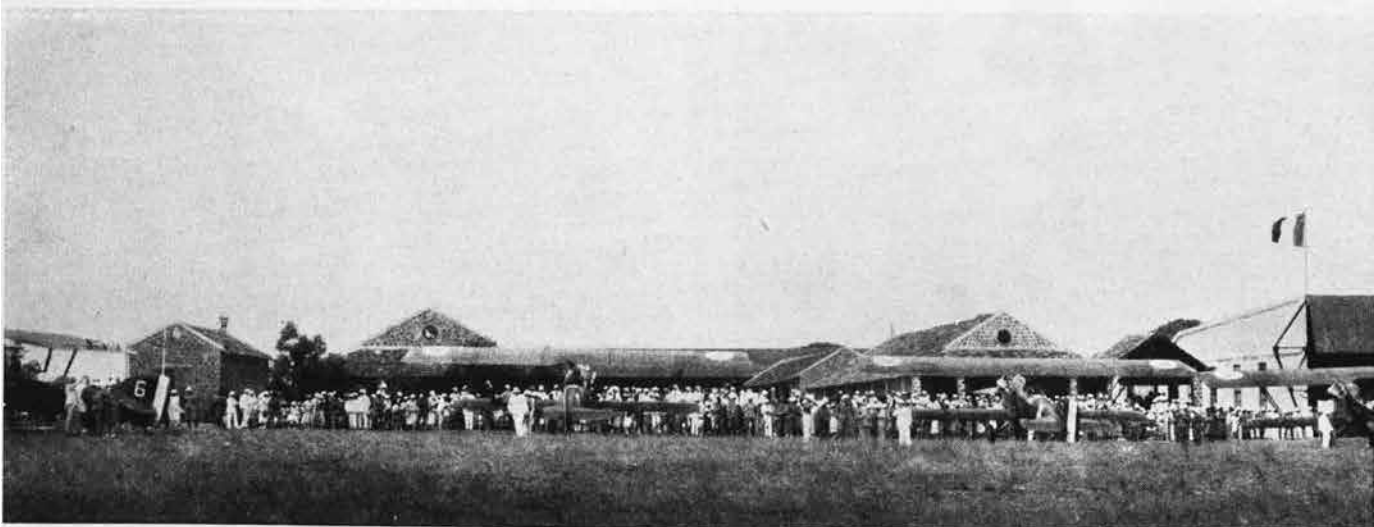
LE COLONEL RIGNOT, AIDÉ CETTE FOIS DU COLONEL GIRIER, CONTINUE SES TENTATIVES D'APPROVOISEMENT D'UNE GAZELLE

Dakar.

20 novembre. — Escale de ravitaillement :
trois heures d'arrêt.



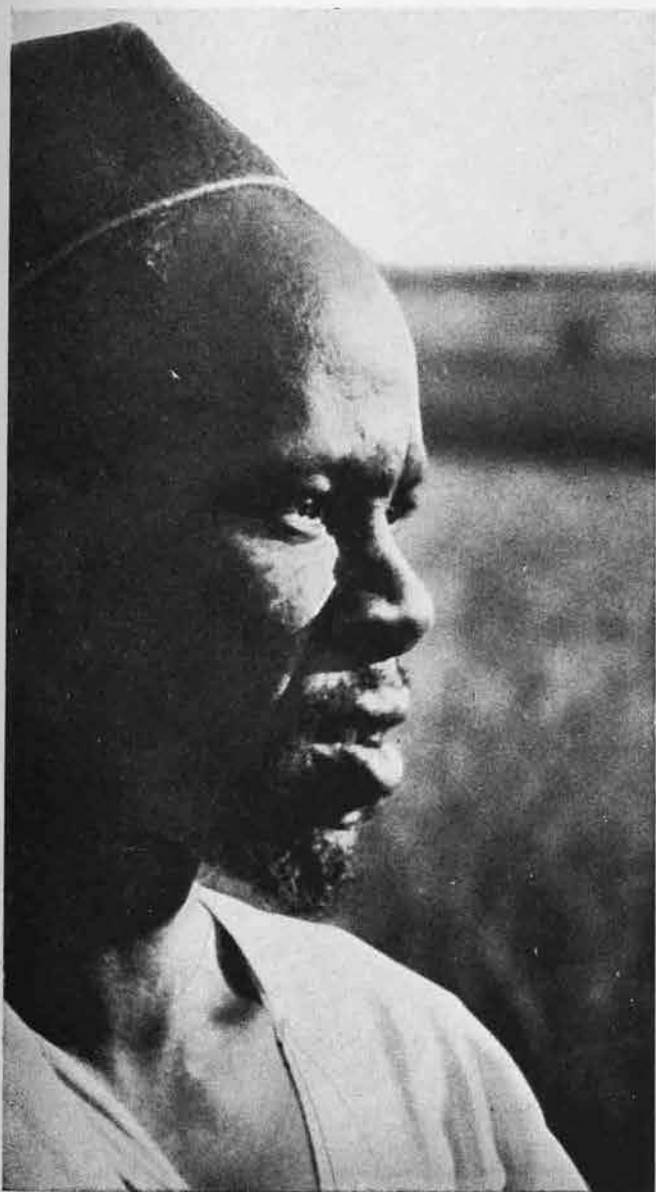
EN ARRIVANT A DAKAR : L'AVION DU COMMANDANT PAPIN
PHOTOGRAPHIÉ EN VOL.



L'ESCADRE SUR LE TERRAIN DE DAKAR

Saint-Louis du Sénégal.

Arrivée : 20 novembre. – Trois jours de repos.
Départ : 23 novembre.



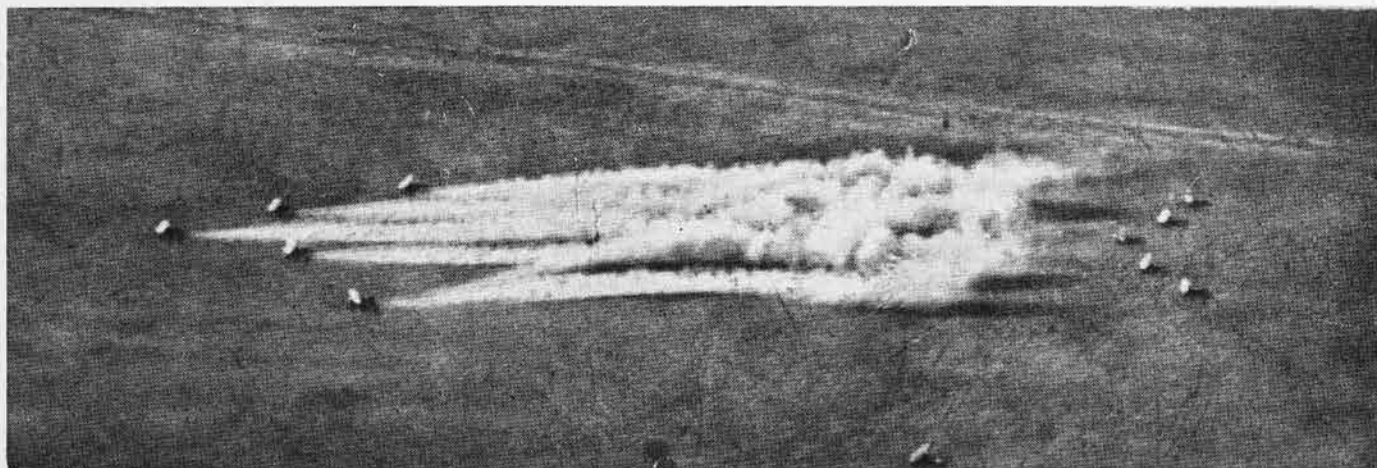
L'AVION DU COMMANDANT PELLETIER D'OISY,
EN VOL, QUELQUES MINUTES AVANT
L'ATERRISSAGE A SAINT-LOUIS DU SÉNÉGAL

Ségou.

(par Kayes)

Arrivée : 24 novembre. — Ségou, centre des importants services d'irrigation du Niger, est une charmante ville coloniale.

Départ : 25 novembre.



DÉCOLLAGE DANS L'AVEUGLANTE POUSSIÈRE DE SABLE

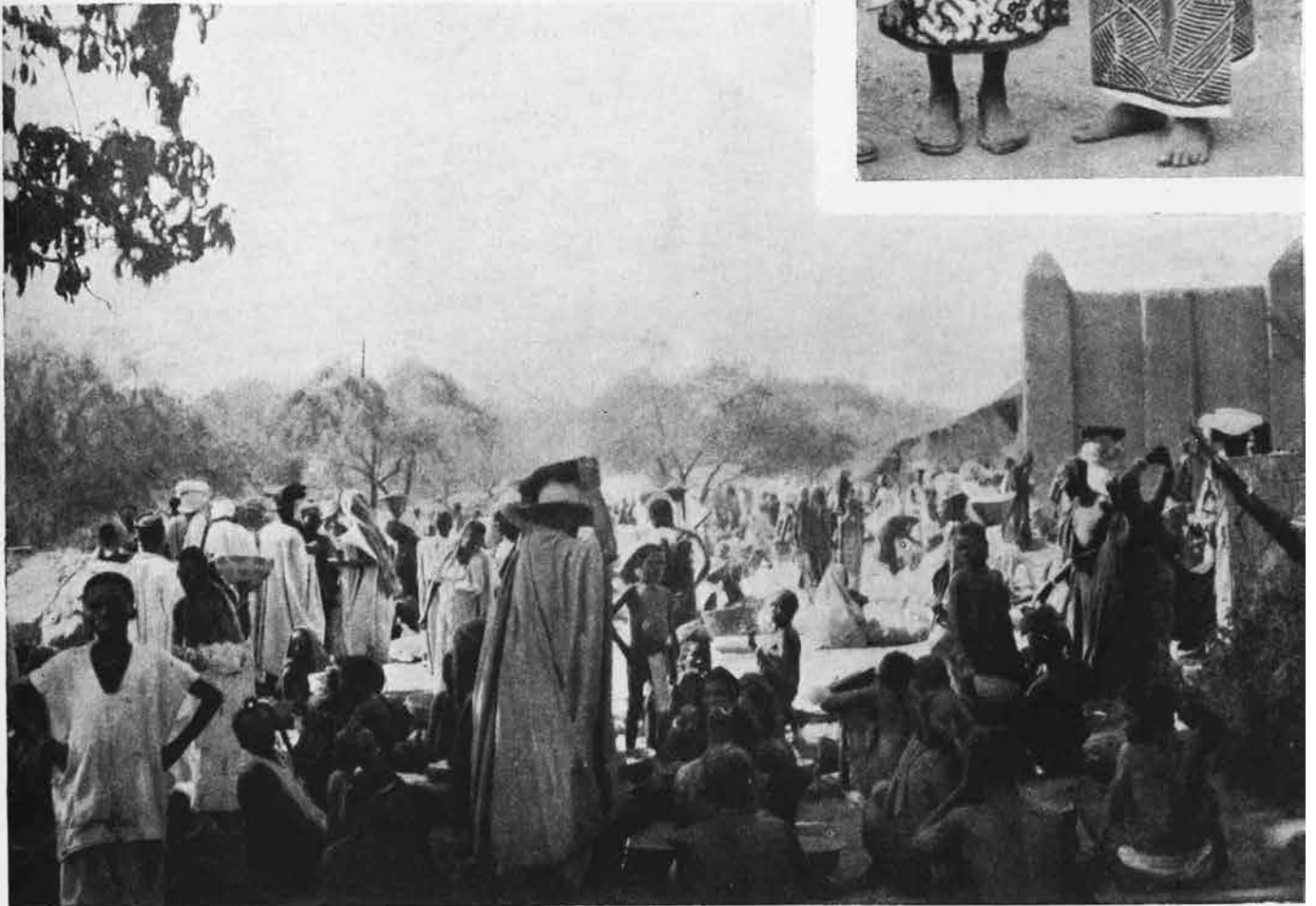


Ouagadougou.

Arrivée : 25 novembre. — Les Indigènes présentent à l'Escadre un Tam-Tam particulièrement réussi. La chaleur se fait terriblement sentir et continuera, intense, jusqu'au retour à Gao.

Départ : 26 novembre.

ON REGARDE
PASSER LES
AVIATEURS ...

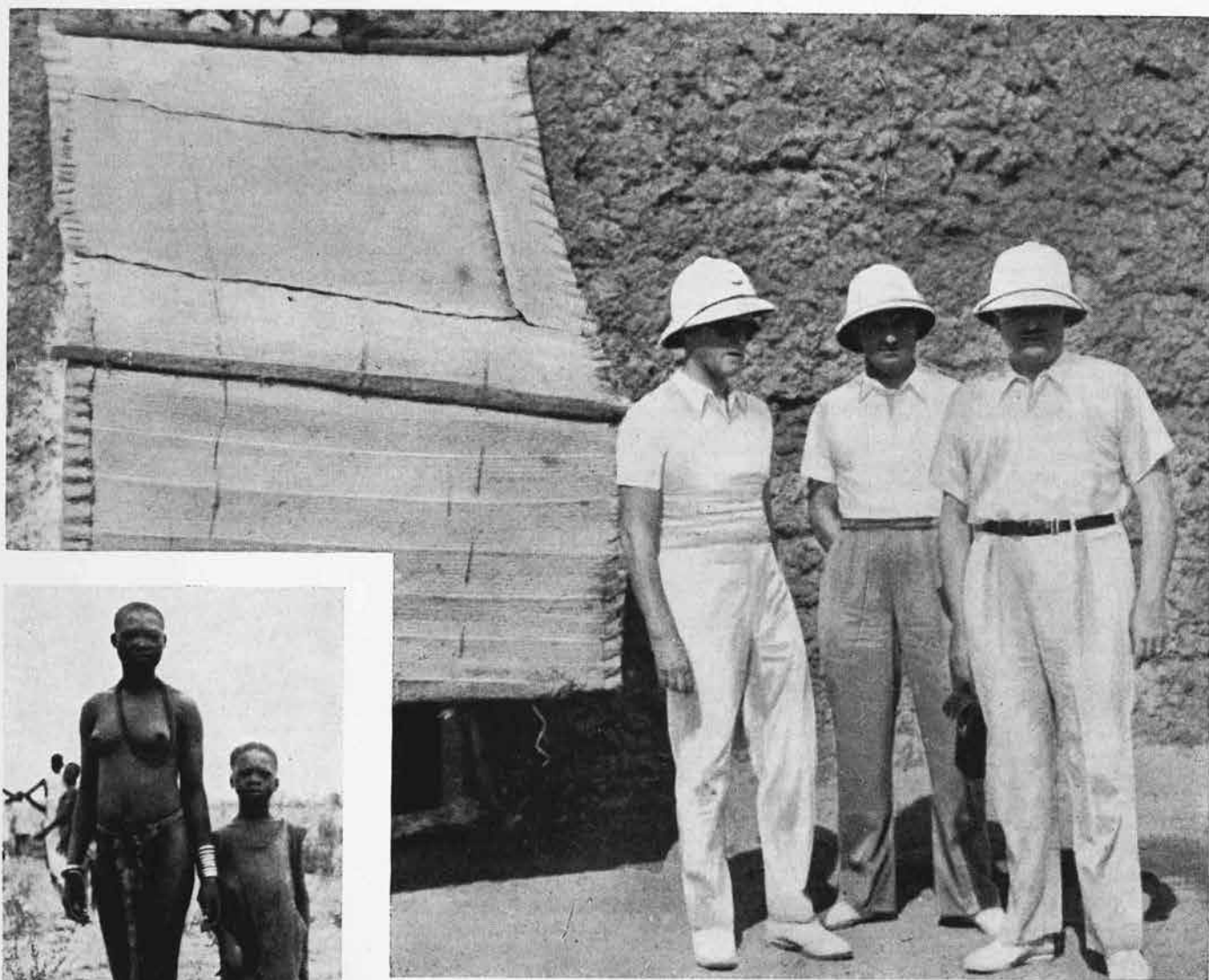


LE MARCHÉ A OUAGADOUGOU

Niaméy.

Arrivée : 26 novembre. — Trois jours de repos avant d'entreprendre le voyage vers le Tchad et l'Afrique Equatoriale Française.

Départ : 29 novembre.



LOGEMENT CHEZ L'HABITANT.
LES COLONELS RIGNOT ET GIRIER,
AVEC LE COMMANDANT DELAITRE
DEVANT LEUR CASE.



Linder.

Arrivée : 29 novembre. —

Par crainte de la fièvre jaune, les habitacles des 28 avions sont passés à la désinfection. Une chaleur intense règne.

Départ : 30 novembre.



RÉUNION SUR LA PLACE DU VILLAGE



LE ROI MORO-NABA, AU MILIEU DE SA COUR
A REVÊTU SA GRANDE TENUE DE CÉRÉMONIE
POUR RECEVOIR L'ESCADRE



UN BEAU COUP DE FUSIL DES DEUX GRANDS CHASSEURS DE
L'ESCADRE : COMMANDANT DE TURENNE ET CAPITAINE
DE CASTETS



Fort-Lamy.

Arrivée : 30 novembre. — Premier atterrissage en A. E. F., en présence du Gouverneur Général Alfassa, lui-même familier des grands voyages en avion.

Départ : 1^{er} décembre.



PUDEUR NOIRE

SUR LE TERRAIN D'AVIATION DE FORT-LAMY, OU SE TROUVE DÉJÀ UN DES "POTÉZ-LORRAINE" SANITAIRE DE L'A. E. F.



Fort-Archambault.

Arrivée : 1^{er} décembre. — Pays de chasses dans la verdoyante Afrique Equatoriale Française.

Départ : 2 décembre.



LES GUERRIERS-SORCIERS ET LE MUSICIEN.

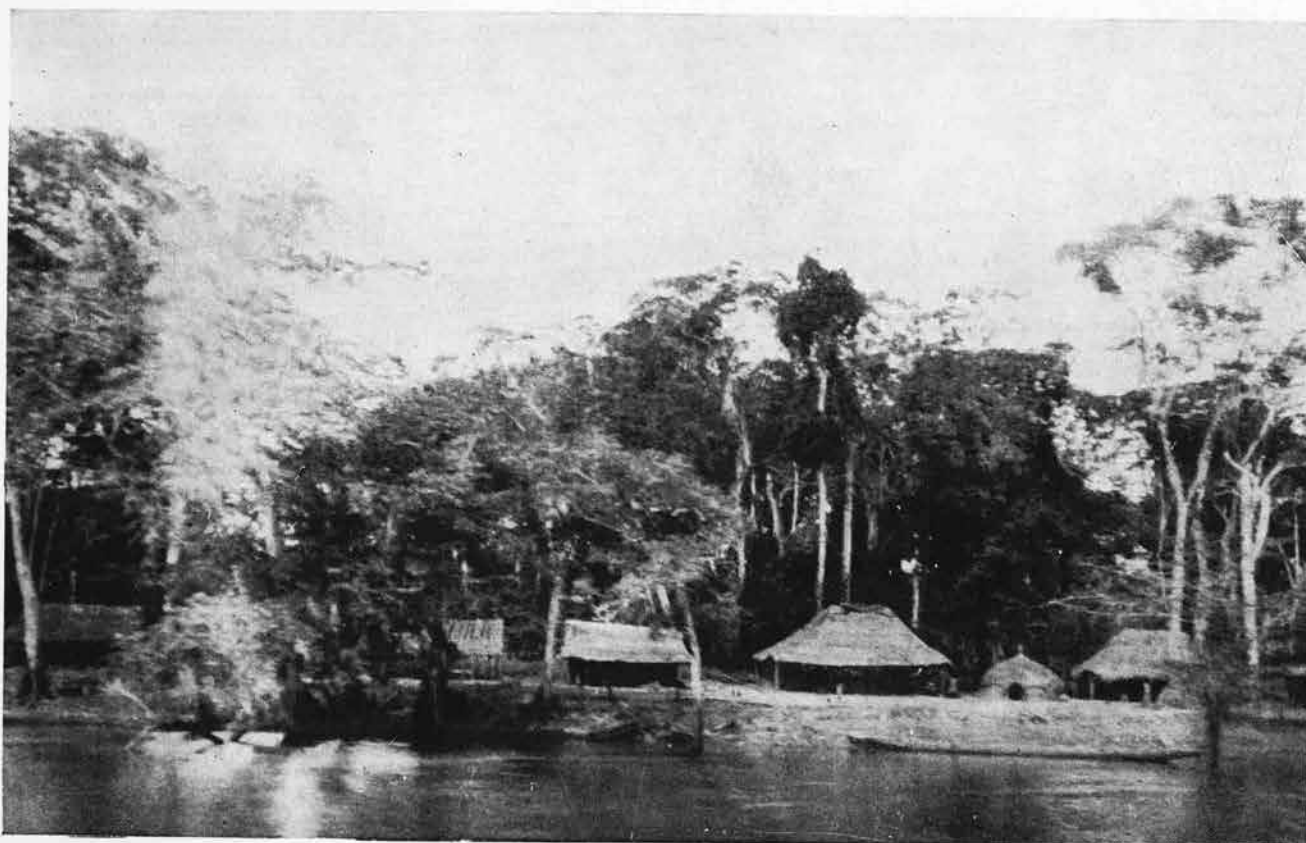


LES GUERRIERS-SORCIERS

Bangui.

Arrivée : 2 décembre — Terme du voyage ; à l'entrée de la forêt équatoriale, la chaleur humide se fait durement sentir. Cependant une excursion est organisée, en bateau, sur l'Oubanghi, avec déjeuner à bord et fête vénitienne de nuit.

Départ : 5 décembre.



PENDANT LA PROMENADE SUR L'OUBANGHI



Fort-Archambault, (5 et 6 décembre)

Fort-Lamy, (6 et 7 décembre)

Zinder, (7 et 8 décembre)

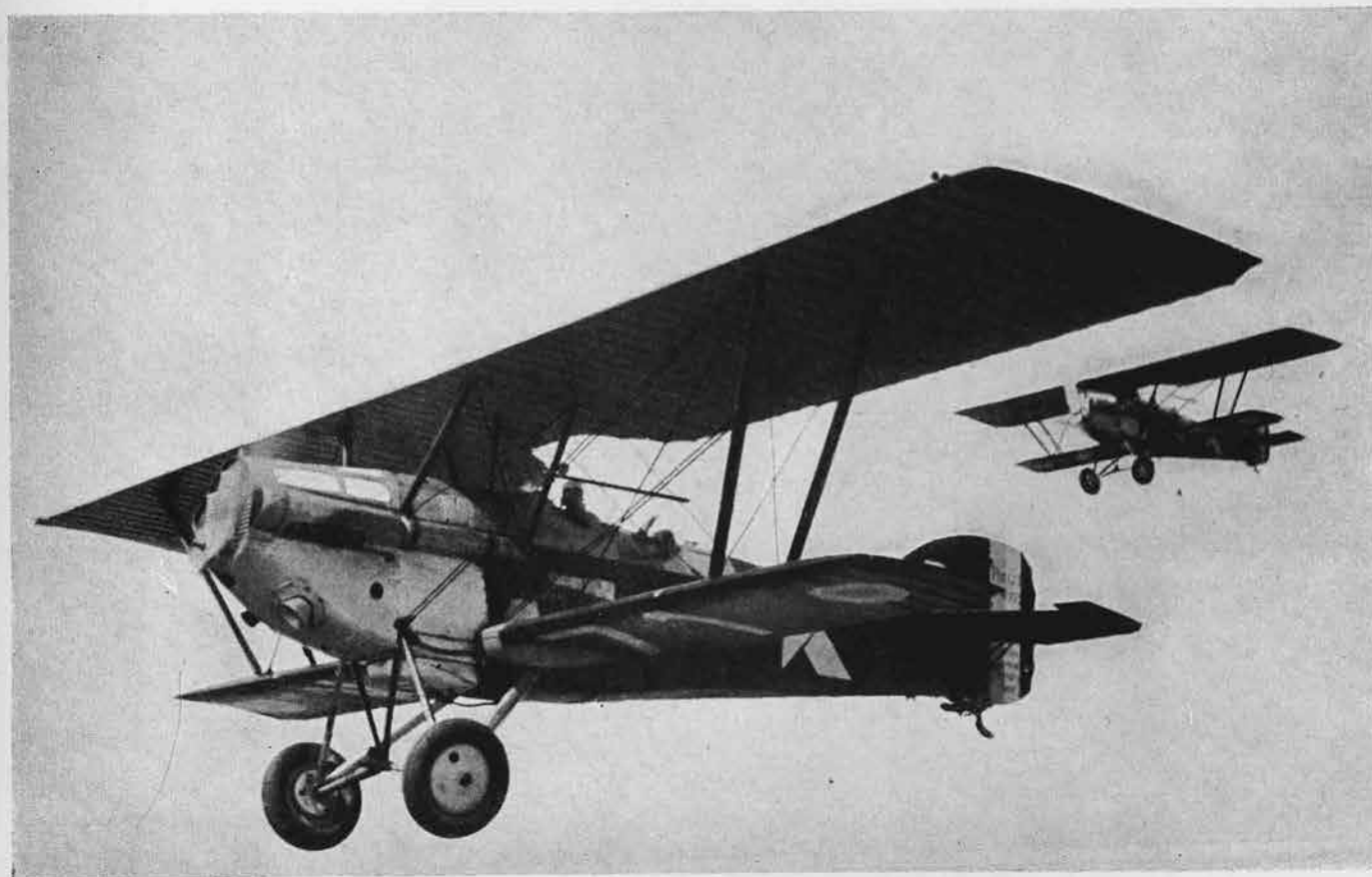
Niaméy, (8 décembre : ravitaillement)

Gao, (8 au 12 décembre)

Bidon V, (12 décembre : ravitaillement)

Adrar, (12 et 13 décembre)

Ces localités ont déjà été visitées au voyage d'aller, mais l'Escadre s'y retrouve avec plaisir, tant est agréable l'accueil qui lui est réservé partout.

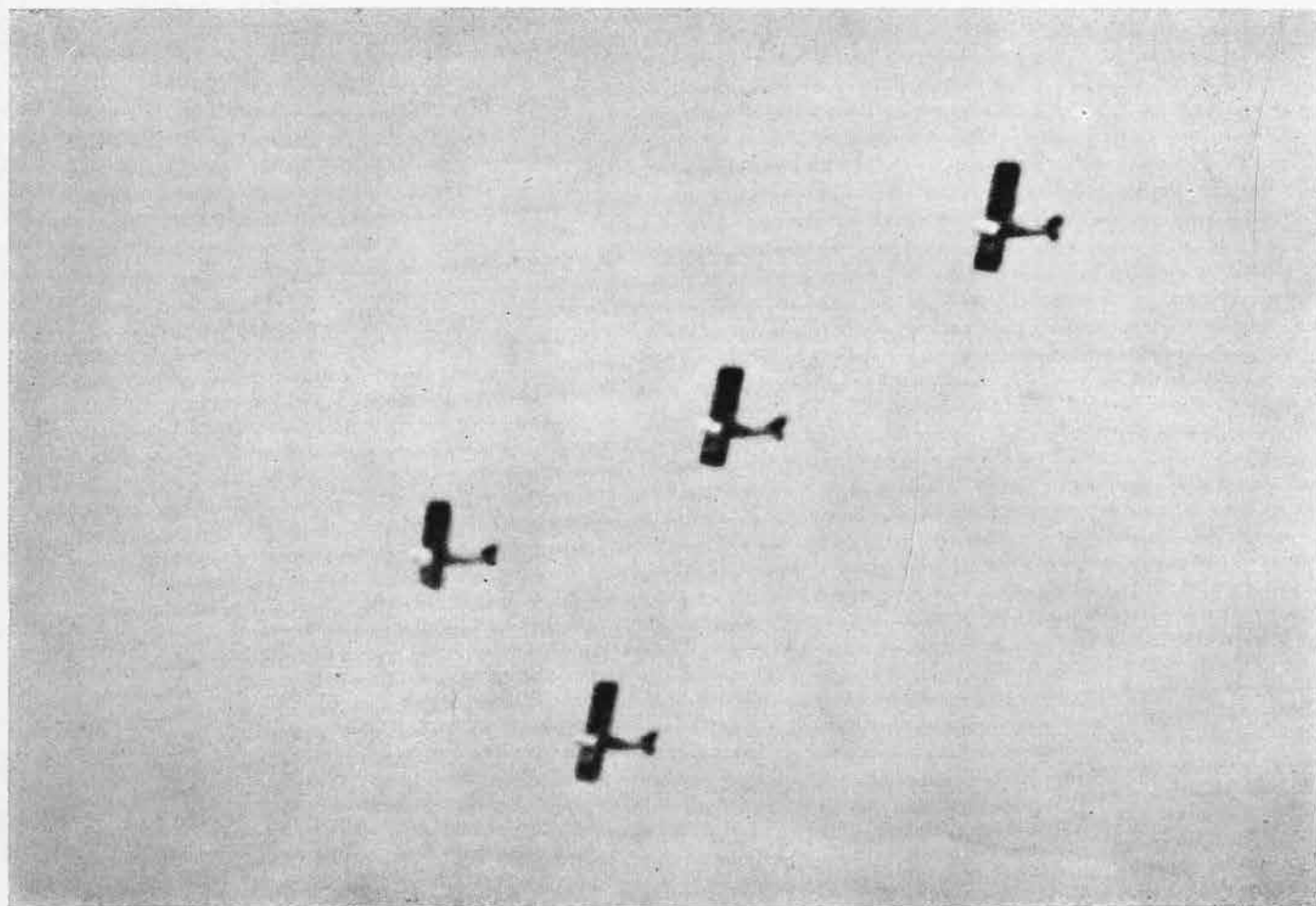


PHOTOGRAPHIE PRISE EN VOL PAR LE COLONEL RIGNOT : L'AVION DU CAPITAINE GÉRARDOT (COCOTTE BLANCHE N° 2) ET L'AVION DU CAPITAINE DE CASTETS (COCOTTE BLANCHE N° 4)

El Goléa.

Arrivée : 13 décembre. — Petit terrain, mais au milieu d'une splendide palmeraie, au pied d'une falaise.

Départ : 14 décembre.



QUATRE COCOTTES DE L'ESCADRE, EN VOL AU-DESSUS D'EL GOLÉA.



Couggourt.

Arrivée : 14 décembre. — Atterrissage par un très violent vent de sable, qui rend difficiles les manœuvres au sol. Cependant l'Escadre se retrouve en des régions plus civilisées.

Départ : 15 décembre.



LE LIEUTENANT MICHAUD, PILOTÉ PAR L'ADJUDANT-CHEF MOREL VIENT D'ATTERRIR DANS LE VENT DE SABLE, CONTRE LEQUEL LUTTE PÉNIBLEMENT LA MAIN-D'ŒUVRE LOCALE.



LE LIEUTENANT BISCH PROCÈDE LUI-MÊME A L'AMARRAGE DE SON AVION...



ET VOICI LE RÉSULTAT...

Tunis.

Arrivée : 15 décembre. — De brillantes réceptions sont faites à l'Escadre, par ses camarades du 4^{me} groupe d'Aviation d'Afrique, commandé par le Colonel de Boysson. La ville entière est en fête.

Départ : 18 décembre.



LE RÉSIDENT M. PEYROUTON, AVEC LE GÉNÉRAL NOGUÈS, COMMANDANT LES TROUPES DE TUNISIE, ENTOURÉS DES AUTORITÉS TUNISIENNES, ASSISTENT A L'ARRIVÉE DE L'ESCADRE



PENDANT LE DÉFILÉ DANS LA VILLE, LE GÉNÉRAL VUILLEMIN, LE GÉNÉRAL NOGUÈS ET M. THIAUCOURT, PRÉSIDENT DE LA MUNICIPALITÉ DE TUNIS, ACCLAMÉS PAR LA POPULATION.



UN GRAND DINER EST OFFERT A L'ESCADRE, PAR LA MUNICIPALITÉ DE TUNIS.

Alger.

Arrivée : 18 décembre. — Alger était le terme officiel du voyage. Le Ministre et le Sous-Secrétaire d'Etat de l'Air, le Général Denain, Chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air, sont venus accueillir et féliciter l'Escadre, dont le Colonel Pierre Weiss avait préparé la réception sur le terrain. Cédant au désir des équipages et devant la belle tenue du matériel, le Ministre autorise le vol jusqu'à Paris.

Départ : 21 décembre.



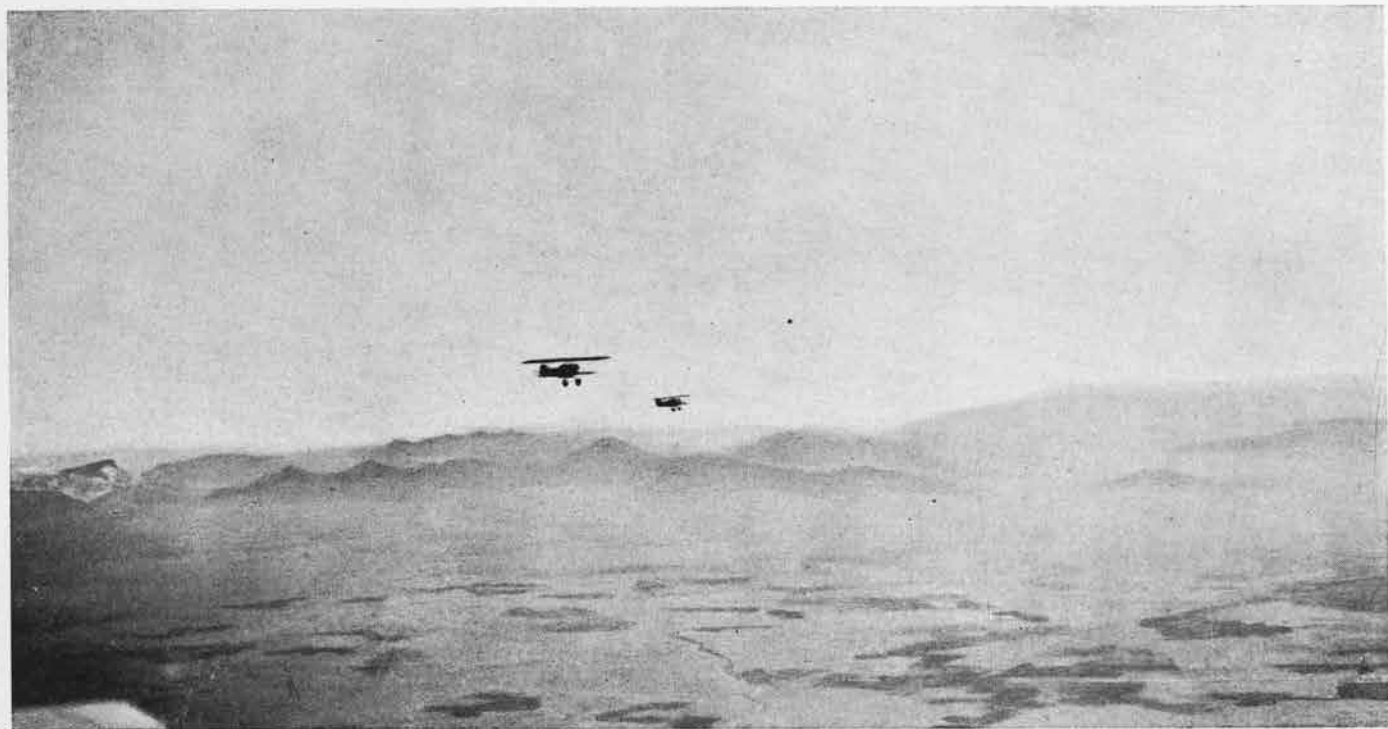
RÉCEPTION DU GÉNÉRAL VUILLEMIN
PAR LES AUTORITÉS DE LA VILLE ET
DE LA RÉGION.



LE GÉNÉRAL VUILLEMIN, LES COLONELS
BOUSCAT ET RIGNOT, AVEC LE MINISTRE
DE L'AIR SUR LA TERRASSE DU PALAIS
D'ÉTÉ, ADMIRANT LA PERSPECTIVE DU
PORT D'ALGER.

Oran.

Arrivée : 21 décembre. — Les fêtes et les réceptions continuent...
Départ : 22 décembre.



ARRIVÉE A ORAN DES 28 "POTÉZ-LORRAINE"



LE GÉNÉRAL VUILLEMIN QUE L'ON RECONNAIT ICI DE DOS, SURVEILLE L'ARRIVÉE DE SON ESCADRE.



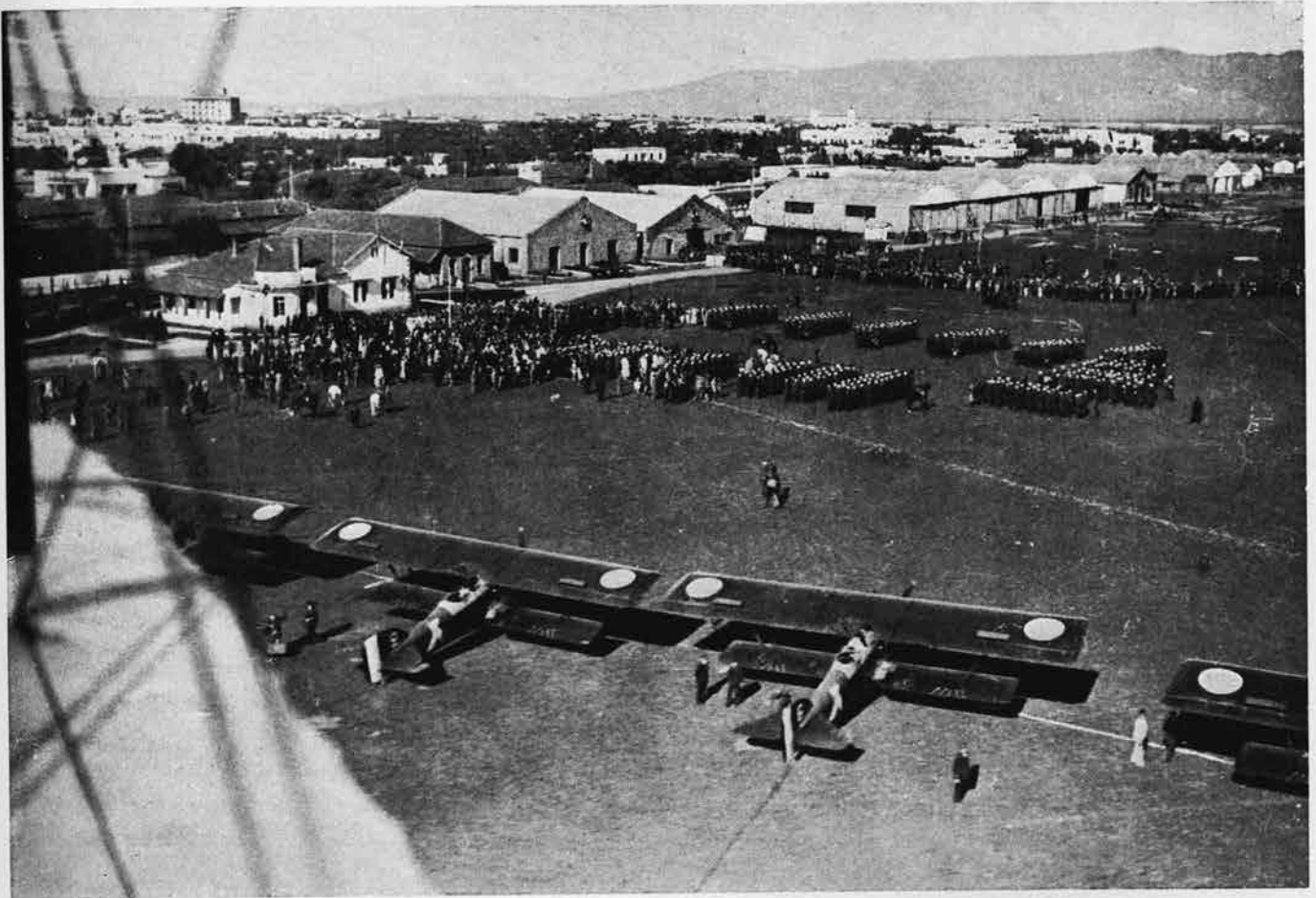
LE GÉNÉRAL ÉTUDIE LE BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE, QUE VIENT DE LUI APPORTER LE CAPITAINE VERCOUTER



Meknès.

Arrivée : 22 décembre. — L'Escadre est brillamment reçue et M. Ponsot, Résident Général, décore son chef, du Mérite Chérifien.

Départ : 23 décembre.



RÉCEPTION SUR LE TERRAIN DE MEKNÈS, EN PRÉSENCE DES TROUPES DE LA GARNISON.



LA DIFFA SOUS LES HANGARS DE L'AVIATION MILITAIRE. PENDANT QUE SE DÉROULENT LA FANTASIA ET LES DANSES INDIGÈNES.

Étampes.

Arrivée : 10 janvier. — Après escales à Los Alcazarès (23 décembre), Istres (9 janvier) et Lyon (10 janvier).
Départ : 15 janvier.

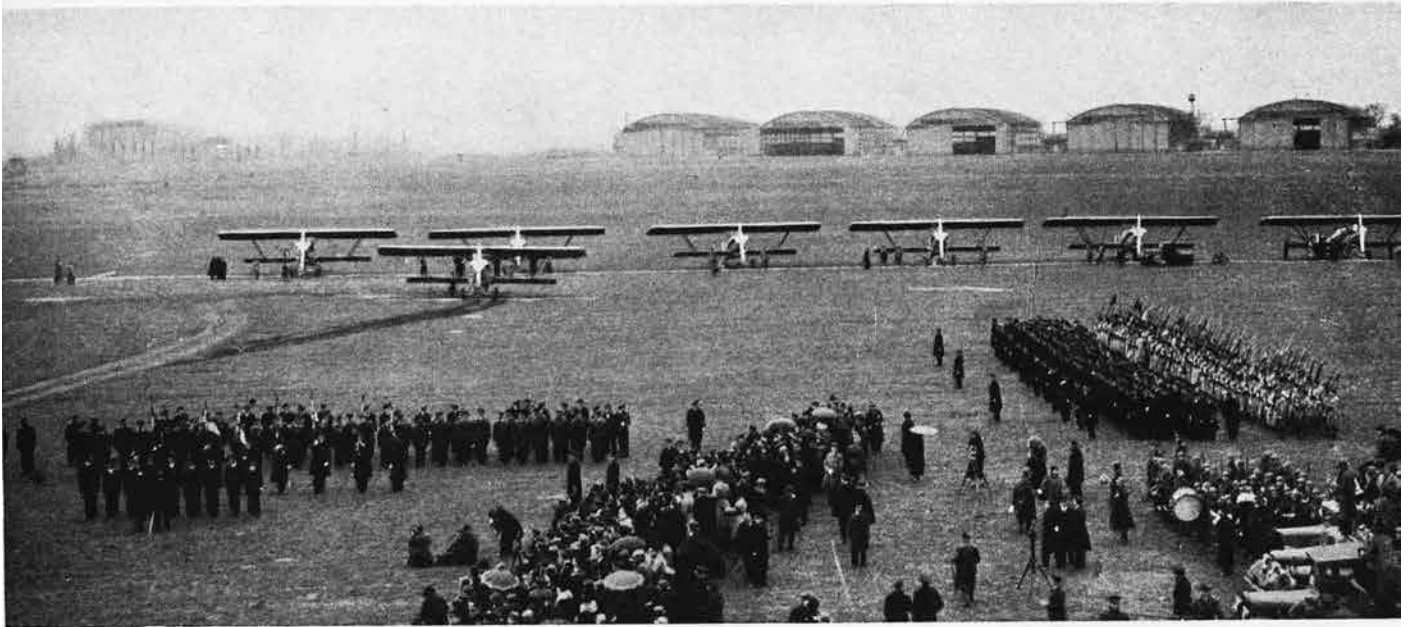


SUR LE TERRAIN D'ÉTAMPES, DE GRANDES COCOTTES EN BOIS MARQUENT LE POINT DE RALLIEMENT DES APPAREILS

LE GÉNÉRAL DE GOYS DE MÉZERAC, COMMANDANT LA 1^{RE} RÉGION AÉRIENNE REÇOIT L'ESCADRE ET LUI ADRESSE SES FÉLICITATIONS

Paris.

Retour triomphal le 15 Janvier 1934



LES GLORIEUX "POTÉZ-LORRAINE" SE RANGENT SUR LE TERRAIN DU BOURGET, PENDANT QUE LA MUSIQUE MILITAIRE JOUE LA MARSEILLAISE



PUIS L'ESCADRE EST REÇUE PAR M. LEBRUN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, QUI REMET AU GÉNÉRAL VUILLEMIN LES INSIGNES DE GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR. LE COLONEL BOUSCAT REÇOIT LA CRAVATE DE COMMANDEUR



DIX-HUIT VOITURES « LORRAINE », 20 C.V., TRANSPORTENT LES ÉQUIPAGES DU BOURGET A L'HOTEL DE VILLE, TANDIS QUE TOUT AU LONG DU PARCOURS RETENTISSENT LES ACCLAMATIONS DE PARIS ENTHOUSIASTE.



LE GÉNÉRAL VUILLEMIN ET SES COMPAGNONS SONT ACCLAMÉS PLACE DE L'OPÉRA.



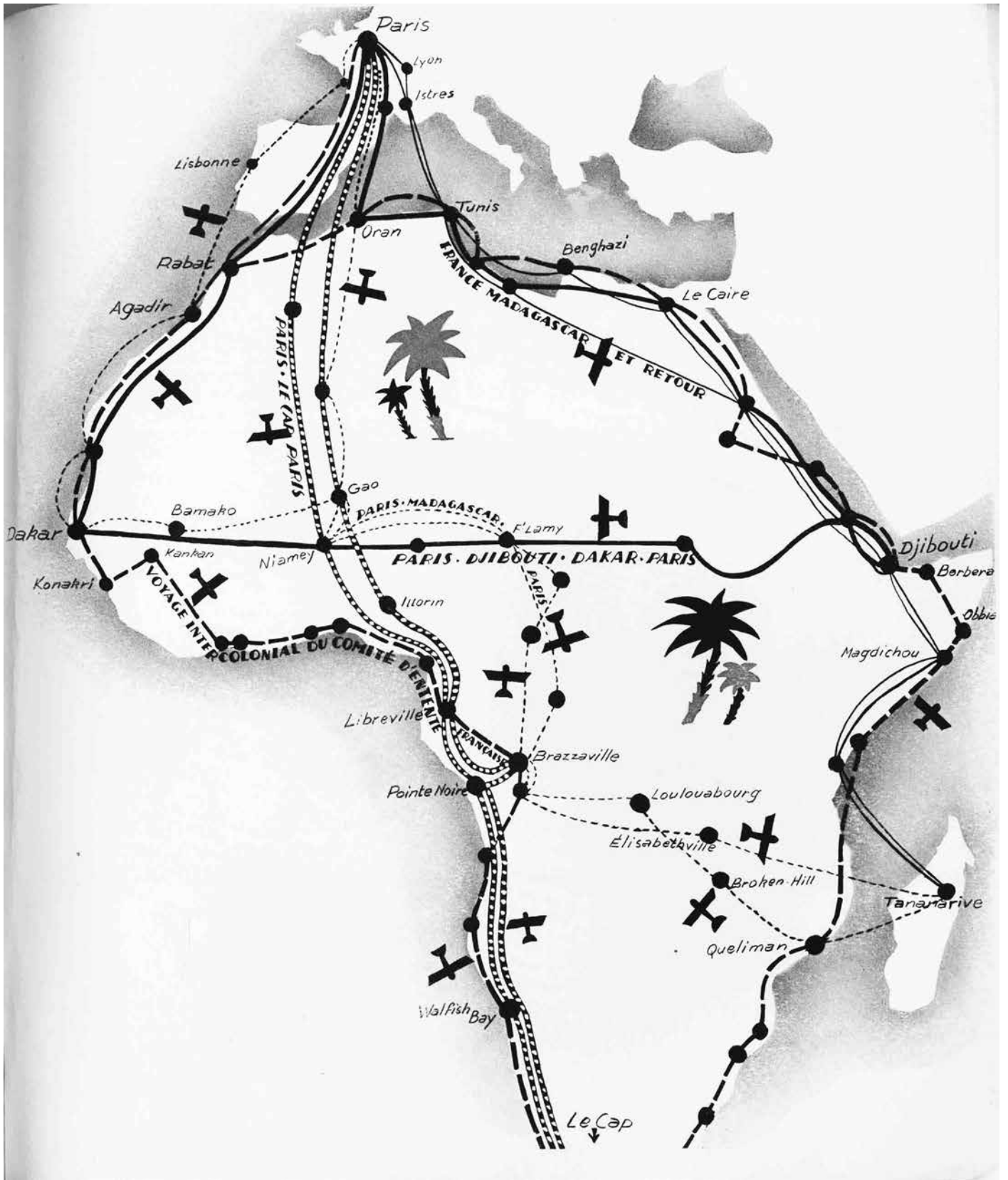


Le moteur LORRAINE a conquis le ciel d'Afrique

- 1927 SEPTEMBRE — PARIS-CASABLANCA-TUNIS-LE CAIRE, et retour, par PELLETER
d'Oisy, Gonin, Vigroux: 10.850 kms. - 67 heures de vol (Moteur 650 C.V., Avion
Amiot).
- 1928 AVRIL — PARIS-TOMBOUCTOU-DAKAR-PARIS, par GÉRARDOT, CORNILON, REY,
Vigroux: 10.000 kms. - 70 heures de vol (Moteur 650 C.V., Avion Amiot).
- 1930 JANVIER-FÉVRIER — MISSION DU COMMANDANT BOUSCAT: 13.000 kms. avec
3 avions: DAKAR-NIAMEY-TCHAD-TIBESTI-DAKAR (Moteur 450 C.V.).
- AVRIL — MISSION DU GÉNÉRAL HERGAULT ET DU COMMANDANT WEISS
(deux avions, : PARIS-ALGÉRIE-MAROC-TUNISIE: 9.500 kms. (Moteurs 450 C.V.).
- 1931 MARS-AVRIL — PARIS-MADAGASCAR-PARIS, par NIAMEY, FORT-LAMY, BRAZ-
ZAVILLE: 30.000 kms., par GOULETTE, SALEL, BOUTILLIER, RICHARD (Trimoteur 300 C.V.
"Algol").
- AVRIL — PARIS-DAKAR-CONGO BELGE-PARIS, par CHALLE et BOURLIER :
22.000 kms. (Moteur 240 C.V. "Mizar").
- AVRIL-MAI-JUIN — PREMIER TOUR COMPLET D'AFRIQUE, par la MISSION DU
COMITÉ D'ENTENTE FRANÇAISE: d'ESTAILLEUR-CHANTERAINE, GIRAUD, MISTROT :
36.000 kms. - 230 heures de vol (Moteur 240 C.V. "Mizar").
- NOVEMBRE — PARIS-MADAGASCAR-PARIS, en 9 jours et 17 heures (record sur cet
itinéraire,, par GOULETTE et SALEL: 24.000 kms. (Moteur 300 C.V. "Algol").
- 1932 JANVIER-FÉVRIER — PARIS-TOMBOUCTOU-BAMAKO-PARIS, par le Capitaine WAU-
THIER et l'Américain SEABROOK: 12.500 kms - 86 heures de vol (Moteur 240 C.V.
"Mizar").
- JANVIER — PARIS-RABAT-ORAN-ALGER-PARIS, par HAEGELEN et GIBERT: 8.000 kms.
54 heures de vol (Moteur 240 C.V. "Mizar").
- AVRIL — PARIS LE CAP, en 3 jours 18 heures (record sur cet itinéraire) et retour,
par GOULETTE et SALEL: 23.000 kms. - 168 heures de vol (Moteur 300 C.V. "Algol").
- AVRIL — PARIS-DJIBOUTI-DAKAR-PARIS (DJIBOUTI-DAKAR, 8.800 kms, en
3 jours - 14 heures, record sur cet itinéraire), par la Mission d'ESTAILLEUR-CHANTERAINE.
FRETON, MISTROT: 22.700 kms - 123 heures de vol (Moteur 240 C.V. "Mizar").

Les nombreuses et fréquentes Missions et Reconnaissances lointaines de l'Aviation Militaire
d'Afrique, entièrement équipée de Moteurs Lorraine 450 C.V.









imprimerie
F. Robaudy
Cannes

